

# SOYEZ TOUJOURS HEUREUX

(Tiré de Heart2Heart du 11 septembre 2017,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Un corbeau, qui vivait dans la forêt, était entièrement satisfait de sa vie.

Un jour pourtant, il aperçut un cygne et, fasciné, pensa : « Il est si blanc et moi si noir. Ce cygne doit être l'oiseau le plus heureux du monde. » Il alla alors trouver le cygne et lui fit part de sa réflexion.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsque le cygne lui répondit : « En fait, je me sentais l'oiseau le plus heureux du monde jusqu'à ce que je voie un perroquet avec un plumage bicolore. Aujourd'hui, je suis sûr que c'est le perroquet l'oiseau le plus heureux de la création. »

Le corbeau s'en alla alors voir le perroquet, lequel était lui aussi insatisfait. Le perroquet lui expliqua : « Je vivais une vie très heureuse jusqu'à ce que je croise un paon. Je suis peut-être bicolore, mais le paon, lui, a de multiples couleurs. »

Alors, le corbeau alla rendre visite à un paon qui vivait dans un zoo ; lorsqu'il arriva, il vit des centaines de personnes groupées autour de son enclos pour l'admirer. Il attendit que les gens partent pour s'approcher du paon et lui dit : « Cher paon, comme tu es beau ! Chaque jour, des milliers de personnes viennent te voir. Alors que moi, quand les gens me voient, ils me chassent aussitôt. Tu dois être l'oiseau le plus heureux de la planète. »



À sa grande surprise, le paon lui répondit : « J'ai toujours pensé que j'étais le plus beau et le plus heureux des oiseaux sur Terre. Mais, à cause de ma beauté, je suis prisonnier ici. J'ai examiné le zoo avec attention et je me suis aperçu que le corbeau est le seul oiseau à ne pas être en cage. J'en suis arrivé à la conclusion que, si j'étais un corbeau, je pourrais aller me balader où je veux, ce qui me rendrait très heureux. »

Le corbeau se rendit alors compte combien il avait été bête de se comparer aux autres oiseaux simplement parce que ces derniers semblaient plus heureux que lui. Sur ce, il salua le paon et, heureux, s'envola vers l'horizon.

Nous sommes confrontés au même problème dans la vie. L'herbe nous paraît souvent plus verte de l'autre côté de la colline. Et nous nous comparons souvent inutilement aux autres parce que nous avons l'impression qu'ils sont plus heureux que nous. Ce faisant, nous perdons notre joie et nous n'accordons plus assez d'importance à ce que Dieu nous a donné. Et nous finissons par nous enfermer dans le cercle vicieux de la tristesse.



Allez plutôt voir certaines personnes que vous admirez et discutez avec elles. Il est probable que ces personnes apprécieront quelque chose que vous possédez et qu'elles vous disent : « Comme j'aimerais être comme vous à cet égard ! »

Cela ne nous bousculerait-il pas dans nos croyances ? En tout cas, cela nous amènerait sans doute à apprécier notre bonne fortune. Au cours de Son discours divin donné à

l'occasion des célébrations de Ganesh Chaturthi en septembre 1989, Bhagavān Baba a dit : « L'homme ne peut faire l'expérience de la joie et du bonheur que lorsqu'il se sent satisfait. Au fur et à mesure que ses désirs grandissent, son insatisfaction grandit aussi et ses soucis se multiplient. Vous devez apprendre à accepter votre condition et à vous en satisfaire. Car celui qui ressent une profonde satisfaction est l'homme le plus riche qui soit. »

Un jour, alors que le Dr Hislop se rendait en voiture à Anantapur avec Bhagavān Baba, ils virent sur la route une vieille femme aveugle en train de mendier.

Bhagavān descendit de voiture et lui donna de l'argent. Même sans qu'Il ait ouvert la bouche, elle Le reconnut, alors que cela faisait deux ans qu'Il n'était pas venu à Anantapur, et Le remercia d'un : « Sai Ram, Swāmi. »

Plus tard, Bhagavān et le Dr Hislop eurent cette conversation :

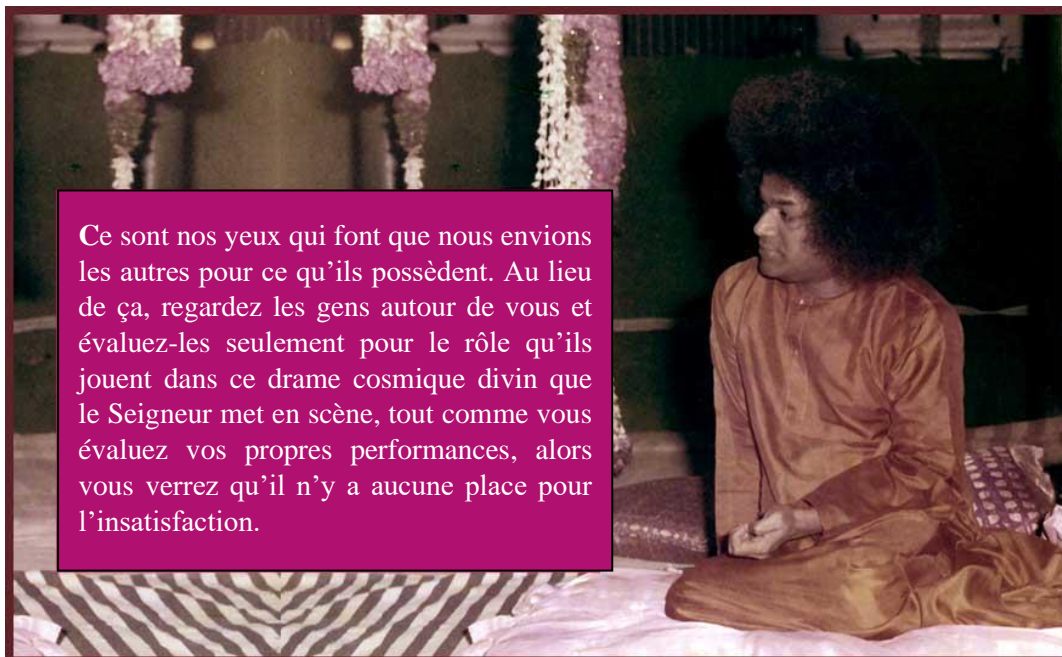
**Dr Hislop** : Cette femme paraissait heureuse.

**Bhagavān** : Elle est née aveugle, mais elle est toujours heureuse. Elle n'a aucun souci.

**Dr Hislop** : Comment cela se peut-il ? Regardez sa vie. Elle doit vivre une vie misérable.

**Bhagavān** : Pourquoi donc ? Elle n'a pas de désirs et elle est satisfaite. Elle ne connaît pas la vie des voyants. Elle ne pense pas que les autres sont différents d'elle. Sa famille s'inquiète pour elle, mais, elle, elle ne se fait pas de soucis.

**Dr. Hislop** : Comment pourrait-elle ne pas souhaiter avoir une vie meilleure que cette vie de mendiante ?



**Bhagavān** : Les désirs naissent de la tendance qu'a notre esprit à comparer. Ce sont avant tout les yeux et la vue qui présentent à l'esprit des opportunités de comparaison. Elle, elle est aveugle. Son esprit n'est pas occupé à comparer et, donc, les désirs ne naissent pas en elle.

Swāmi a merveilleusement utilisé ce simple évènement pour nous enseigner une leçon importante. C'est effectivement notre vue qui fait que nous envions les autres pour ce qu'ils possèdent. Au lieu de cela, regardez les gens autour de vous et évaluez-les seulement pour le rôle qu'ils jouent dans ce drame cosmique divin que le Seigneur met en scène, tout comme vous évaluez vos propres performances, alors vous verrez qu'il n'y a aucune place pour l'insatisfaction.

Rendons-Le heureux en étant toujours heureux.